

Le SCCUQ donne une autre chance à la conciliation

Les insectes: faut-il les tuer, et comment?

Du nouveau cette année au Congrès de la Société d'entomologie du Québec qui se tient à l'UQAM les 14, 15 et 16 octobre: on invite le public non spécialisé à une soirée de vulgarisation autour du thème: «La lutte aux insectes». Faut-il une lutte intégrée, ou plus essentiellement chimique, ou encore culturelle, ou biologique...? L'auditoire pourra en débattre avec des gens connus pour leurs opinions divergentes sur la question.

Soutiendra le point de vue des environmentalistes, M. Roland St-Jean d'Environnement-Québec. Défendront la lutte chimique, MM. Raymond-Marie Duchesne d'Agriculture-Québec et Pierre Martel d'Agriculture-Canada. Se rangeront du côté de ceux qui croient en une lutte biologique (plus radicale), les entomologistes et organisateurs du Congrès, **Dominique de Oliveira et Jean-Claude Tourneur**.

Le croiriez-vous? C'est la 108e fois que la Société d'entomologie du Québec tient un congrès annuel! L'UQAM est l'hôte pour la première fois. Heureux qu'on ait demandé à l'Université d'innover pour l'occasion, l'un des organisateurs dit: «S'ouvrir au public, élargir les débats, rendre accessible le savoir, n'est-ce pas encore ce que recherche l'UQAM?»

Au pavillon Lafontaine

Quand ils se retrouveront entre spécialistes, les 150



Un élevage d'insectes en sciences biologiques.

participants aborderont les thèmes de «la pollinisation par les insectes» et de «la lutte intégrée.» Quelque 30 chercheurs exposeront leurs travaux. Et parmi les conférenciers invités, on note la présence de M. B. Fargues, de l'Institut national de recherche agronomique de France, qui parlera de la lutte micro-biologique.

La soirée de vulgarisation, animée par le journaliste Guy Lamarche de Radio-Canada, aura lieu le mercredi, 14 octobre, à 18h30 (jusqu'à 20 heures). Au pavillon Lafontaine où se déroule l'ensemble du Congrès. L'entrée pour le débat public est gratuite, tandis que l'inscription au Congrès coûte 5\$ pour les étudiants et 20\$ pour les professeurs et les membres de la Société d'entomologie. On obtient des renseignements auprès de M. Jean-Claude Tourneur, directeur du module de biologie.

H.S.

«Le SCCUQ a toujours voulu un règlement négocié. Pour le moment, notre intention est de donner une chance au processus de conciliation afin que celle-ci prenne une autre direction». Tels sont les propos qu'adressait le président du SCCUQ, M. Jocelyn Chamard, aux membres réunis en assemblée générale le 7 octobre dernier.

M. Chamard annonçait en début de soirée qu'il venait d'être saisi d'une proposition que l'exécutif du SPUQ entend soumettre à ses membres lors du conseil syndical du 15 octobre. Sans dévoiler le contenu in extenso de la résolution - par respect pour les instances vers qui elle doit être acheminée sous peu - le président en a toutefois révélé la teneur: le SPUQ recommande un appui non équivoque aux principales revendications du SCCUQ établies par le conseil syndical (et entérinées comme nous le verrons ci-dessous par l'assemblée générale).

A la majorité les membres ont en effet adopté les priorités de négociations arrêtées par le conseil syndical du 26 septembre. Défense des acquis syndicaux; reconnaissance de la composante encadrement dans la définition de la tâche; inscription de mesures dissuasives face aux objectifs de l'Université quant à la taille des groupes-cours; représentation aux instances académiques; demandes salariales; indemnité en cas d'annulation de charges de cours; avantages sociaux (8 1/3% vacances - congé parental).

La priorité suivante concernant le maximum de charges de cours a suscité un certain nombre d'interventions et conduit à un amendement de la proposition initiale. Telle que proposée par le conseil syndi-

(la suite en page 2)



MM. Pierre Maheu et Ernst Jouthe

Travail social: un nouveau département

Le dossier sur la départementalisation du rassemblement en travail social chemine depuis un an. La préparation de ce dossier, depuis deux ans. La récente décision des autorités compétentes de donner le feu vert au projet a donc été accueillie avec satisfaction du côté des professeurs-chercheurs, comme l'aboutissement logique de trois années de pratique du rassemblement, expérience somme toute positive, affirment-ils, mais qui avait fait son temps. L'histoire mouvementée du travail social à l'UQAM vient de franchir un cap important, laissant derrière elle ses origines laborieuses (1970-76), sa douloureuse phase de transition marquée de clivages idéo-

logiques et de démissions spectaculaires (1976-77), le difficile démarrage du rassemblement qui a coïncidé avec la refonte du programme de baccalauréat.

Démarche qui a néanmoins permis à l'équipe de professeurs concernée de jeter les assises du département naissant par une définition de leur champ d'études. Selon MM. Pierre Maheu et Ernst Jouthe, respectivement ancien et nouveau directeur du rassemblement dont on vient de modifier les statuts, il s'agit d'une définition originale et spécifique à l'UQAM; elle s'inscrit toutefois dans un courant de pensée beaucoup plus vaste, repris par le Regroupement

(la suite en page 2)

Chez



au 818 est, rue Sainte-Catherine - 843-3975: il y a...
...un concours du 12 octobre au 14 novembre...
offrant deux bons d'achat d'une valeur de \$100 chacun...
Venez simplement remplir un formulaire de participation chez nous...
à deux pas de l'Université...

Comité exécutif

A sa réunion du 8 septembre 81, le comité exécutif de l'UQAM a:

- nommé M. Michel Meilleur au poste de responsable des magasins;

- nommé M. André Meilleur au poste de directeur-adjoint du service du personnel;

- procédé à la transformation d'un poste de professionnel (agent de la gestion du personnel) en un poste cadre d'adjoint au directeur du service du personnel;

- autorisé la signature du renouvellement et des modifications du protocole d'entente concernant les prêts à court terme aux étudiants;

- procédé à la fusion des services aux étudiants et du service de l'éducation permanente en un nouveau service appelé «Services communautaires»

- nommé MM. Laurent Jannard et Pierre Gladu respectivement directeur et directeur-adjoint de ce nouveau service.

A sa réunion régulière du 22 septembre 81, le comité exécutif de l'UQAM a:

- autorisé la signature d'un bail et d'un protocole d'entente entre l'UQAM et «Editions Sciences et Culture Inc.» pour la vente de volumes et notes de cours destinés aux étudiants suivant les cours de certaines unités à la famille des sciences de la gestion et à celle des sciences;

- attribué à «Construction Yvan Morin Limitée» un contrat pour des travaux d'aménagement (bureaux des professeurs et service des bibliothèques);

- procédé à l'ajustement du salaire annuel des cadres;

- nommé M. Jean-Louis Richer au poste de responsable du support à l'enseignement et à la recherche au service de l'informatique;

- nommé M. Michel Gagnon au poste de responsable des systèmes documentaires au service de l'informatique.

Face aux restructurations

Le SEUQAM demande un moratoire

Réunis en assemblée générale le 30 septembre au pavillon Jasmin, les membres du SEUQAM ont élu leur comité de négociation: Jean-Pierre Gorry pour les métiers et services; Lucie Desjardins, secteur bureau; Normande Lafrenière, secteur technique, et Pierre Cormier, secteur professionnel; Raymonde Chaussé, présidente du syndicat, est membre d'office. Le comité a comme mandat de préparer la nouvelle convention collective et de la négocier. Le présent contrat de travail sera échu en novembre 82.

Dû aux difficultés financières des garderies CAMPUS et UQAM, le Syndicat a décidé de leur apporter une aide de 1000\$.

Concernant les restrictions budgétaires, le SEUQAM a rappelé que depuis cinq ans, la population étudiante a augmenté de 110%, en comparaison de moins de 8% pour les employés de soutien. A ce jour, 30 postes ont été abolis; la plupart étaient vacants mais quelques-uns étaient occupés par des employés qui ont été déplacés ou rétrogradés. Le SEUQAM considère que cela est loin d'être de nature à améliorer la qualité des services à l'Université. D'ailleurs, le conseil syndical a voté à l'unanimité en faveur de la formation d'un comité quadripartite SEUQAM-SPUQ-SCCUQ-AGEUQAM en vue d'une vaste campagne de sensibilisation et d'action. En outre le Syndicat a fait parvenir

à l'administration une demande de moratoire pour tout ce qui concerne les restructurations pouvant entraîner des gels ou coupures de postes.

Le 30 juin dernier, l'assemblée du secteur bureau avait décidé de soutenir le personnel des départements académiques pour refuser d'effectuer certains travaux, dont les projets de recherche subventionnés; dans le même sens, l'assemblée générale du SEUQAM a unanimement adopté une résolution à l'effet de se porter solidaire du secteur bureau pour régler les problèmes des secrétaires des départements.

Enfin, le Syndicat rendra bientôt public un dossier sur les cafétérias.

C.A.

Le SCCUQ...

(suite de la page 1)

cal: a) attribution de 3 charges de cours par session, de 6 par année; b) règle générale, attribution de 2 charges de cours au premier tour avec possibilité d'exception pour les unités qui le souhaiteraient. Un vote serré des membres (73 pour, 70 contre, 5 abstentions) a donné lieu à un ajout; c) attribution d'une charge de cours maximum par session pour les chargés de cours qui ont un

emploi à plein temps à l'extérieur. Le président de l'assemblée a cependant reçu sur le champ un avis de motion demandant la reconsidération de ce vote lors d'une prochaine assemblée générale.

Deux autres résolutions ont enfin été adoptées sans peine par les membres: la mise en vigueur pour les semaines à venir de moyens de pression autres que la grève; la convo-

cation d'un conseil syndical le 17 octobre prochain en vue de tenir un vote sur les dernières offres patronales et sur les moyens de pression à envisager, y compris une possibilité de recommandation d'un vote de grève. Ce conseil syndical a également reçu comme mandat de fixer la date et l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale.

Ces résolutions faisaient suite au rapport des négociations tenues depuis la rentrée. La 1ère vice-présidente, Marie-Claire Chouinard, résumait ainsi la situation: dépôts de la partie patronale sur des points mineurs de la convention; pas de rapprochement significatif sur les aspects majeurs; attitude de l'Université indiquant une volonté de discussion jamais manifestée auparavant, laissant présager une possibilité de déblocage. Mme Chouinard informait les membres qu'une session intensive de négociations allait se dérouler les 9-10-11-12 octobre pendant laquelle les deux parties ont convenu de parapher le maximum de clauses possibles puis de faire ressortir l'ensemble des points litigieux afin de centrer les négociations sur l'essentiel.

D.N.

Travail social...

(suite de la page 1)

des unités de formation universitaire en travail social (en quelque sorte, le pendant québécois de l'Association canadienne des écoles de travail social). En voici les termes: «Le travail social est une discipline pratique ayant pour objet d'étude les problèmes sociaux tels que vécus prioritairement par les classes populaires et ce, dans une perspective d'intervention axée sur le changement social.»

Ce champ d'études est nouveau, inspiré par la conjoncture: omniprésence de l'Etat québécois dans les services sociaux depuis la Loi 65; mise en cause, par ce dernier, de la pertinence de la formation universitaire des travailleurs sociaux (commission Archambault). Pour le développer, il faudra en approfondir le cadre théorique: c'est là une des tâches prioritaires du jeune département en travail social. Autres priorités conséquentes à la première: consolider l'infrastructure de recherche; élaborer un projet de programme de maîtrise; mettre au point une pédagogie correspondant aux orientations fondamentales et aux particularités du programme, le travail social étant d'abord

une «praxis». Il faudra aussi élargir la banque de cours à d'autres départements, mettre au point un programme de certificat de 1er cycle en travail social, continuer de gérer et développer le certificat de 2e cycle en thanatologie.

Tâches considérables compte-tenu des ressources, constatent MM. Maheu et Jouthé: huit professeurs réguliers et deux professeurs des départements de sociologie et science politique réservés au travail social, dont on a demandé le «rapatriement». «La départementalisation n'a fait que consacrer juridiquement une situation de fait. Elle s'inscrit dans un processus normal de consolidation des acquis. Elle n'était pas un objectif en soi, plutôt un point de départ. Mais pour parler de développement, il faudra d'autres ressources.»

C.G.

Cloutier, Courey, Fontaine & Associés

comptables agréés

2, Place Laval, Bureau 300
Laval, Québec H7N 5N6

(514) 382 4010
(514) 668 6400

Yves Papillon, avocat

Suite 201
315 est, boulevard Dorchester
Montréal

Tél.: 844-8804

clinique dentaire les atriums
870 est, de maisonneuve,
c.p. 123, montréal, h2l 1y6
842-9557

jacques cournoyer, dentiste
paul lacoste, dentiste

lettres à l'Uqam

Les étudiants du module de biologie

Nous recourons à votre tribune aux lecteurs pour corriger une double erreur, sûrement commise de bonne foi, qui s'est glissée en page A-16 du journal de la rentrée d'automne, l'Accueil, publié par les Services communautaires: «Sur environ 1000 étudiants inscrits à la famille des sciences, plus de 50% ont choisi d'étudier la biologie».

En fait, le nombre d'étudiants de la famille des sciences dépasse 2000 (plus précisément, 1967 à la

fin de la session d'hiver 1981 et 2414 après les inscriptions tardives pour l'automne 1981). La part du module de biologie est d'environ 25% (27% à l'hiver 1981 et 24% maintenant).

Jean-Claude Tourneur
Directeur
Module de biologie

Jacques Lefebvre
Vice-doyen
Famille des sciences

l'Uqam

Editeur

Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas.

Rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.
Tél.: 282-6179.

L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographie: Service d'audiovisuel.

Lettres à l'Uqam

Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 30 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec.
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

L'intervention précoce Aider l'enfant à retomber sur ses pieds

Au Québec, on dénombre 10% d'enfants en difficultés d'adaptation et d'apprentissage. De cet important pourcentage, on compte 2% d'handicapés lourds c'est-à-dire qui présentent pour la plupart des problèmes d'origine organique (cas de handicaps liés à l'individu, tels que surdité, cécité, demi-voyance). Par ailleurs, il y en a 8%, qui, s'ils n'ont pas de handicaps organiques, sont affectés néanmoins de retards de développement psycho-moteurs, retards de langage, troubles de la parole, troubles de comportement, troubles d'apprentissage, immaturité émotionnelle et psychosociale: «Tel enfant est surprotégé. Tel autre, rendu à 6 ans, ne sait pas se moucher ou lacer ses souliers. Bien qu'il existe pour ces enfants de nombreux services d'aide, il arrive, à l'âge pré-scolaire, que les parents n'y recourent pas. Ignorance des possibilités? Préjugés? Négligence? Quoi qu'il en soit, ces handicapés légers, ou plutôt ces inadaptés ne sont souvent ni dépistés, ni aidés, tant et si bien qu'il faut attendre plusieurs mois de scolarisation en maternelle, voire en 1ère année à l'élémentaire avant que la rééducation ne s'engage. Pour éviter que l'enfant ne soit mis à part, pour minimiser les recours tardifs, pour économiser les ressources en personnel spécialisé, en locaux et en argent, le Groupe de recherches en adaptation scolaire et sociale (GREAS) a proposé un projet d'intervention précoce, le P.I.P.», explique M. Bernard Terrisse, professeur-cher-

cheur aux sciences de l'éducation et responsable du GREAS.

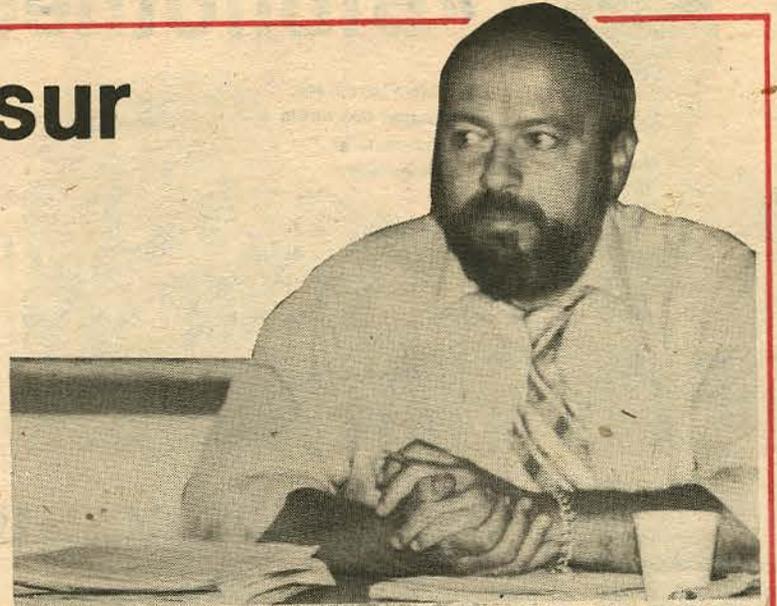
Le P.I.P. (programme d'intervention précoce), adapté de projets américains dont «C.A.R.E.» en Caroline du Nord et «Early Developmental Program» au Vermont, consiste d'abord à informer et à sensibiliser les parents ainsi que les enseignants sur la prévention des difficultés d'adaptation et d'apprentissage chez des enfants de 2 à 5 ans. Puis, à dépister et à évaluer les enfants en difficulté. Via l'école du quartier mais aussi à domicile, les parents sont invités à faire un bilan des acquisitions de l'enfant d'âge scolaire aux points de vue de la sensibilité, du langage, de l'adaptation socio-affective ainsi que des structures cognitives du développement intellectuel.

Une fois les difficultés relevées (chez près de 10% des enfants observés), suivra une étape éducative d'activités de niveau pré-maternel.

L'équipe multidisciplinaire du GREAS comprend, outre M. Terrisse, Mesdames Georgette Goupil, Louise Dupuy-Walker, Dolorès Heynemand-Gagnon et M. Gérald Boutin, tous des sciences de l'éducation à l'UQAM, ainsi que MM. René Bolduc (kinanthropologie), Pierre Andréani (linguistique) et Paul Maurice (psychologie). Supervisés par les professeurs, et selon la sphère d'intervention, des étudiants de 3e année en enseignement préscolaire et primaire (EPEP), des diplômés au bacc. EPEP qui ajoutent une année de

formation et de futurs bacheliers en enfance inadaptée prennent part à ce travail de terrain dont la validation des instruments et méthodes pourraient ultérieurement servir aux classes de maternelles et de garderies. Les écoles pilotes désignées relèvent des commissions scolaires de Chomedey, des Mille-Isles et des Ecores. Le projet P.I.P. est subventionné par la Fondation Marcel-Vaillancourt, de Laval, à raison de 64 000\$ par année durant trois ans.

C.A.



M. Bernard Terrisse: «Prévenir les difficultés d'adaptation et d'apprentissage, mettre sur pied des modèles d'intervention.»

Les tout-petits sous la lorgnette du MADEQ

Nouvellement constitué, le MADEQ est désormais l'un des trois groupes de recherche du Laboratoire d'éthologie humaine (CIRADE). Lire: Milieux d'adaptation et de développement des enfants québécois. Multidisciplinaire dans sa mé-

thodologie et son approche, l'équipe définit sa problématique et ses activités autour d'un thème, l'adaptation de l'enfant d'âge pré-scolaire à divers milieux de socialisation. Ceux retenus étant, pour les besoins de la démarche, de trois types: garde à la maison, garderie, garde en milieu familial.

Au total, sept personnes travaillent présentement au projet sous la direction de M. Fred Strayer, responsable du CIRADE et du Laboratoire susmentionné (département de psychologie): Roger Gauthier, attaché institutionnel de recherche; Marcel Trudel, associé de recherche; Marie Jacques et Maria Spina-Charland adjointes de recherche. De l'externe, Marie-France Raynault, du CLSC centre-sud et Gilles Lavigne, de la Télé-Université, à titre de chercheurs associés. Le groupe, subventionné par le Conseil québécois de la recherche sociale (ministère des Affaires sociales), est à mettre au point sa problématique.

Quatre types d'activités sont envisagés: la recherche, tel ce projet sur «Les effets des services de garde sur la croissance des enfants en bas âge», en collaboration avec le CLSC centre-sud; un programme de formation et de perfectionnement à l'intention des étudiants, des éducateurs en garderie, afin que les résultats de ces études ne demeurent pas lettre morte; un projet de service visant l'évaluation de la mésadaptation sociale et la prévention, en matière de santé par exemple; enfin, l'animation scientifique sous forme d'ateliers et de conférences à l'intention de divers publics (parents, éducateurs, professeurs et étudiants de l'UQAM).

Telle cette série d'ateliers à volets conceptuels et méthodologiques consacrée au thème «Famille et socialisation de



Mme Maria Spina-Charland

l'enfant». On y traitera, toutes les deux semaines, de sujets aussi variés que «L'approche écologique à la famille»; «La cognition sociale»; «Approche métrique au phénomène de dominance sociale»; «Approche éthologique de la structure familiale et du fonctionnement social d'enfants d'âge pré-scolaire»; etc. Des spécialistes de l'extérieur seront invités à l'occasion. Conçus pour les membres de la communauté scientifique de l'UQAM - étudiants et chercheurs spécialisés dans cette problématique - ces conférences visent à faire le point sur les travaux en cours dans ce domaine. Cette démarche permettra aux personnes concernées de concevoir des projets de recherche en réponse à des besoins bien définis, et d'apporter ainsi une contribution originale dans le domaine. Car un objectif important du Groupe est l'amélioration des services de garde offerts à la population et la diffusion des résultats aux principaux utilisateurs.

Le MADEQ siège, tout comme le secrétariat du CIRADE, au 1750 rue Saint-André. La Sourithèque, garderie populaire «observée» par le Laboratoire d'éthologie humaine depuis 1976, se trouve au rez-de-

C.G.

Pluies acides: les universitaires dans le bain

La question des pluies acides est dans l'air et le dossier paraît plus sombre que jamais. Les Etats-Unis, apprend-on, exportent cinq fois plus de polluants atmosphériques que nous ne leur en envoyons nous-mêmes. Les gouvernements du Québec et d'Ottawa, faisant front commun, ont récemment invité des chercheurs de l'UQAM et de l'INRS-EAU à parler du problème.

MM. Conrad East (physique) et Pierre Pichet (chimie), tous deux chercheurs au Centre de recherche en sciences de l'environnement (CERSE), se sont rendus à Montmorency où se tenaient les assises. Il s'agissait d'une séance d'information de deux jours au cours de laquelle chacun a fait part de ses travaux dans le domaine des précipitations acides, dit

M. East. «On voulait, en gros, connaître l'ampleur de nos recherches universitaires sur le sujet, c'est-à-dire ce qui s'est fait et ce qui se fera dans un proche avenir».

M. East, quant à lui, s'intéresse au transport des polluants atmosphériques à longue distance et leur impact sur l'environnement. M. Chodorowski, directeur du CERSE, mène des travaux sur les communautés de plancton (impact dû à la fonte des neiges). D'autres chercheurs de l'UQAM travaillent également sur des recherches reliées aux précipitations ou polluants atmosphériques.

Il est ressorti de cette rencontre que les hommes politiques sont actuellement à la recherche d'appuis dans le monde universitaire. «Ils ont à bâtir une solide argumenta-

tion face à leurs homologues américains, souligne M. East. Et c'est plutôt en ce sens que notre participation était sollicitée... si j'ai bien compris.»

Il ajoute que les gouvernements sont certainement prêts à fournir une aide appréciable à tout chercheur universitaire voulant exécuter des travaux dans l'immédiat. «Mais pour ce qui est de la recherche fondamentale, à plus long terme, ils nous ont laissé entendre: allez-y, volez de vos propres ailes.»

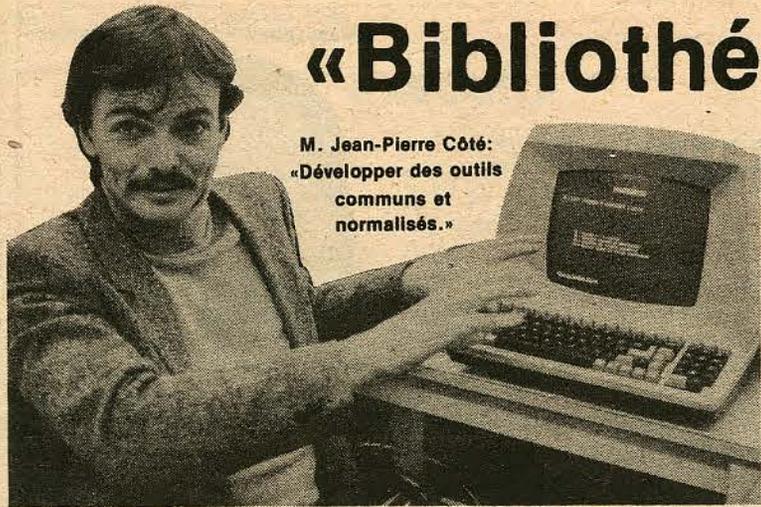
Il reste, dit-il, que nul ne peut demeurer indifférent au danger qui pèse sur l'écologie du Québec, surtout depuis qu'il est question d'un assouplissement des normes de l'Environment Protection Agency (EPA) demandé par certains Etats américains.

H.S.



M. Roger Gauthier

«Bibliothéquiser» l'informatique



M. Jean-Pierre Côté:
«Développer des outils
communs et
normalisés.»

Faire connaître nos ressources documentaires, accéder à celles des autres, mener les opérations dans un esprit de coopération entre tous les intéressés, voilà le climat général qui gouverne la mise en place par étapes de nouveaux moyens informatiques au service des bibliothèques.

Première étape, mise en oeuvre du SIGIRD (système intégré de gestion informatisée des ressources documen-

taires). Comme l'explique le directeur des services techniques et informatisés aux bibliothèques, M. Jean-Pierre Côté, SIGIRD se développe en étroite collaboration avec d'une part, le personnel des bibliothèques qui, à divers titres (formation de sous-comités de coordination et de nombreux groupes ad hoc), s'implique sans réserve dans cette tâche commune. «Depuis l'achat il y a deux ans d'un

ordinateur VAX II/780, dédié aux opérations documentaires, précise M. Côté, le SIGIRD a connu une amorce de départ sous l'ancien directeur des bibliothèques, M. Roch Meynard: il fallait se familiariser avec le système. Depuis janvier 81, le développement s'est accéléré. En juillet dernier, la partie du catalogue collectif représentant les collections de l'UQAM c'est-à-dire tous les types de documents d'information sur un sujet donné (livres, périodiques, disques, films, diapositives, etc.) est passée du CYBER au VAX

780, libérant ainsi l'ordinateur CYBER pour les fonctions de l'enseignement et de la recherche de plus en plus requises par la croissance de l'Université. Au printemps, le système se greffera au circuit du Réseau (BADADUQ II) qui a adopté les normes internationales de descriptions bibliographiques des collections (formats de communications MARC). Donc via VAX II/780, accès aux collections des constituantes de l'UQ, et réciproquement; c'est la deuxième étape. La troisième, c'est le raccord éventuel avec toute bibliothèque utilisant des normes dites compatibles.

De pair avec ces processus, s'implantent graduellement ce qu'on appelle les modules, ensembles de programmes qui n'ont rien de commun avec la double structure universitaire. Le premier de liste, c'est celui du catalogage, qui décrit les collections suivant un format donné. Le deuxième, qui devrait sous peu être opératoire dans l'ensemble des bibliothèques de l'UQAM, c'est celui du repérage. Quant au module de prêts, son implantation définitive ne sera pas complétée avant septembre 82.

«Dans un contexte de contraintes budgétaires et de restrictions générales un système qui informe bien les gestionnaires est un grand atout dans la prise de décision,» conclut M. Côté.

C.A.

l'Uqam bloc-notes



Don de 150 000\$ du Mouvement Desjardins

C'est en présence de dirigeants du Mouvement Desjardins, de représentants de l'Université ainsi que de la

Fondation de l'UQAM, que M. Guy Bernier a remis une souscription de 150 000\$ à cette dernière. Cette somme représente la contribution de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec de même que des institutions suivantes: la Fédération des caisses d'économie Desjardins du Québec, la Fiducie du Québec, La Sauvegarde, l'Assurance-Vie Desjardins, la Société d'investissement Desjardins, le Groupe Desjardins, assurances générales, le Crédit Industriel Desjardins, Place Desjardins (Inc.), et la Caisse centrale Desjardins du Québec.

Sur notre photo, de gauche à droite, le recteur de l'UQAM, M. Claude Pichette; le président d'honneur de la campagne, M. Roland Giroux; le président de la Fondation, M. Pierre-J. Jeannot et le président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec, M. Guy Bernier.

du marché du travail. Aussi, les conférenciers ne sont pas des gens de l'Université.

Organisées par M. Claude Laferrière, professeur de fiscalité, pour le département des sciences comptables, les conférences traitent de divers sujets intéressant les étudiants (tes) de la famille des sciences de la gestion.

Le 5 novembre à la salle Marie-Gérin-Lajoie: le ministre Yves Bérubé, président du Conseil du Trésor. Le 12 novembre, il sera question de la profession de huissier. Le 19: le financement des entreprises. Le 26: l'aide et les subventions gouvernementales. Sauf pour la conférence de M. Bérubé, le local est la salle AM 050 du pavillon Aquin. L'heure: toujours entre midi et 13h30.

Recherche en sexologie

Dans le but de mieux comprendre l'impact d'une agression sexuelle et en vue d'améliorer les services offerts aux victimes, un groupe de recherche s'est formé. Michèle Deault-Laflamme, étudiante au bacc. en sexologie, membre du groupe, souhaiterait rencontrer toute personne victime d'un assaut sexuel au cours des six derniers mois. On prend contact avec elle au numéro de téléphone: 343-7404.

Invités en arts plastiques

De passage en arts plastiques récemment, Mme Michelle Héon, ex-finissante de l'UQAM bien connue dans le domaine des arts textiles, conduisait un atelier sur la technique du feutrage. Atelier qui a suscité un grand intérêt: seul le manque de laine a mis fin aux travaux pratiques menés sous sa direction! La visite de Mme Héon inaugurerait le programme d'artistes visiteurs mis sur pied par le département d'arts plastiques. Prochain invité: le 19 octobre, M. Robert Preusser du Massachusetts Institute of Technology. Conférence à 7h30 à l'auditorium du pavillon Lafontaine: «Science Technology and Visual Arts».

SCOférences

Les SCOférences, dont le préfixe est le sigle des sciences comptables, apportent au milieu universitaire des échos



2035 rue St-Denis
Montréal, Qué.
H2X 3K8
RESERVATION
Tél.: 849-8802

Table d'hôte à partir de \$4.50
servie du lundi au vendredi
de 11h30 à 19 heures

Spécialités - sanglier et bison

Ouvert le samedi de 17 heures à 23h30
Le dimanche, de 17 heures à 22 heures



TEL.: 843-7263
«El Kebir»
Unique à Montréal
CUISINE TUNISIENNE
SPÉCIALITÉ COUSCOUS

55 est, rue Sainte-Catherine, Montréal

SPÉCIAL DU SOIR POUR ÉTUDIANTS
À \$5.95

- Table d'hôte • potage • salades variées
- couscous "étudiant" (poulet et boulettes)
- crème caramel • café ou thé à la menthe

Buffet tunésien à volonté de midi à 15 h
chaud (couscous) et froid
seulement \$ 4.95

permis de boissons

Le Copieur rapide

3450 St-Denis Montréal,
Québec H2X 3L3 288-8346

face au métro Sherbrooke
au sud du square Saint-Louis

PHOTOCOPIE

Libre service à 5¢ la copie
Thèses, travaux de plus de 100 pages
avec service 6¢ la copie

- Imprimerie
- Reliure
- Conception graphique

Ouvert de 9 heures à 17h30
du lundi au vendredi